

# Mythologie, Paris, 1627 - VIII, 21 : De Vesta

**Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)**

**Voir la transcription de cet item**

**Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VIII**

*Ce document est une transformation de :*  
[Mythologia, Francfort, 1581 - VIII, 20 : De Vesta](#)

---

**Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VIII**

*Ce document est une transformation de :*  
[Mythologia, Venise, 1567 - VIII, 19 : \[20\] De Vesta](#)

---

**Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X**

*Ce document a pour résumé :*  
[Mythologie, Paris, 1627 - X \[117\] : De Veste](#)

---

**Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VIII**

*Ce document est une révision de :*  
[Mythologie, Lyon, 1612 - VIII, 20 : De Veste](#)

---

## Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Équipe Mythologia
- Vertongen, Marthe (transcription - 05/2022)

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

## Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),  
*Mythologie* Paris, 1627 - VIII, 21 : De Vesta, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1245>

## Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627  
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)  
Formatin-fol  
Langue(s)Français  
Paginationp. 920-923

## Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Vesta](#)  
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière  
modification le 25/11/2024

---

d'autant que la raison gourme & refrene finalement leurs appetits dereglez, & lors ils perdent le goust de leurs anciennes dissolutions & desbordemens. Puis après Iunon enuoye les tahons, qui sont les aiguillons & les remors de la conscience, avec vn triste resouvenir des choses passées, des maluerfations commises, & du temps mal & trop folastrement employé. C'est celle qui nous fait sentir que nous estions bien esgarez du chemin celeste; & lourdement abusez; & que deuenans plus sages & mieux auisez nous reprenons forme d'hommes, & sommes faiçts Dieux immortels par saincteté & innocence de vie exerçans iustice & humanité enuers nos prochains. Or cela suffise quant à Ion ou Isis: s'ensuit Veste.

*De Veste.*

## CHAPITRE XXI.

Genes-  
log's de  
Veste.



Deux  
Vestes.

Veste ar-  
chitec-  
te.

E n'est pas Isis seulement, mais aussi Veste, que les Anciens ont prise pour la terre, laquelle ils ont creu auoir esté fille de Saturne & de Rhee avec Iunon & Cerés ses sœurs aînées. Quelques-vns (entre-autres Posidoine és liures qu'il auoit escript des heros & dæmons) enseignent qu'il y a eu deux Vestes; l'une, mere de Saturne, qu'ils ont aussi appelée Palé; l'autre, fille dudit Saturne, qui a eu la reputation d'auoir tousiours esté vierge. Mais pource qu'ils rapportent le tout à vne seule, sans mettre aucune distinction entre leurs noms, exposons briefuement ce qu'ils en ont escript. Veste selon leur crovance estoit la gardienne de chaque maison en particulier, & luy offroient les premices de toutes choses, l'estimans aussi presider sur les festins, esquels le premier vin versé luy estoit consacré, comme il appert en l'hymne de Veste par Homere. Car Veste fille de Saturne ayant la premiere trouué la façon de bastir des maisons, chaque mesnager & pere de famille la peignoient dedans la sienne, afin qu'elle la prist en sa protection avec toute sa famille, suiuant le tesmoignage de Posidoine: & pour cette cause les Poëtes appellent quelquefois la maison & famille du nom de Veste, comme faiçt Euripide en sa Medee:

*Sur toute autre Hecaté i'honore,  
Afin qu'elle m'aide & l'adore;  
Car de ma Veste elle se tient  
Au dedans et me l'entretient.*

Pourquoi  
les pre-  
mices lui  
estoient  
dediees.

Quand à la dedicace des premices qu'on luy faisoit és Sacrifices, Aristocrite au 2. liure nous en apprend le subiect, disant: *Aprés que les Titans surét beboutez de leur empire, & despoüillez de leur couronne,*

*Jupin s'en estant emparé, donna le choix à Veste de demander & prendre ce qu'il luy plairoit. Suiuant cet offre elle requit en premier lieu de demeurer perpetuellement Vierge; en-après que les hommes luy presentassent les premices de leurs oblations et Sacrifices. Et depuis la coustume fut és seruiques diuins, que les premices de toutes choses sacrifiées se presentoient premierement à Veste. Son image representoit vne femme assise, à laquelle on posoit vne couronne sur la teste, ayant autour d'elle plusieurs especes de plantes & d'animaux qui luy faisoient caresse. Or comme ainsi soit qu'il y eust deux Vestes, que les Poëtes confondent souuent l'une pour l'autre, il faut noter que par la plus ancienne, qui fut mere de Saturne, ils entendent la terre, laquelle ils qualifient aussi du tiltre de Mere des Dieux: mais par la plus ieune, qu'ils appellent Vierge perpetuelle, ils denotent le feu de l'air, lequel estant pur & eternal, c'est à bons tiltres qu'ils l'appellent Veste eternelle, comme fait Horace au 3. liure des Carmes. Homere aussi en ses hymnes dit qu'elle se tient és hautes maisons des Dieux, & que son siege est perpetuel: & Orphee, qu'elle demeure au milieu du feu en la region ætheree. Pareillement Ouide au 6. des Fastes enseigne que par le nom de Veste il ne faut entendre autre chose qu'une flamme vivue, le prouuant de ce que l'on ne void point naistre aucun corps de la flamme. Que cette Deesse fust le feu, & qu'elle ait esté dès le commencement de la ville de Rome fort deuotement reuerée, cela se verifie des ordonnances qui concernoient la perpetuelle virginité des Vestales, religieuses de Veste. Le commencement des ceremonies obseruees au seruice de Veste veint d'Ænee par la retraite qu'il fit en Italie, portant avec soy les Penates & Dieux familiers, & le saint feu de Veste. Quand il eut fondé la ville de Lauinium, il y fit bastir vn Temple duquel il fit la dedicace à Veste: puis après son fils Ascanius ayant basti Albe la longue, y edifia vn autre Temple à Veste, sur vne montagne de ladite ville, où il y auoit vn bosage dans lequel Mars habita depuis avec Ilia mere de Romulus: cettuy-cy durant son Regne continua ces ceremonies tant deuotes, & ordonna 60. prestres, pour officier deuant cette Deesse, lesquels il choisit d'entre les plus apparens de chaque tribu & quartier, vertueux & nobles; avec defenſe de n'y en admettre point de pauures ny defectueux en aucune partie du corps: en chaque quartier il y auoit vne Veste cõmune pour tout le quartier. Le Roy Numa Pompilius accomplit les ceremonies du seruice de Veste, instituees par les deuanciers, & luy fit vn Temple general en forme ronde, entre le Capitole & le Palais; dãs lequel on garroit du feu sans le laisser esteindre, consacré à la Deesse. La garde de ce feu fut par luy commise à des filles, qui du nom de leur Deesse furent nommees Vestales: lesquelles pour estre receuës en cette Religion-là, ne deuoient auoir moins de six ans, ny plus de dix. Dauantage, il*

son effi-  
gie.

Quelles  
sont les  
deux Ve-  
stes.

Ænee  
fondateur  
du ser-  
uice de  
Veste.

Continué  
par Ro-  
mule.

Condi-  
tions re-  
quises  
aux Ve-  
stales.

Leur  
charg.  
Punition  
des im-  
pudiques.

fallait qu'elles eussent pere & mere encore viuans: qu'elles ne fussent ny begues, ny sourdes, ny entachees d'aucune autre tare: Que ny leur pere ny leur mere n'eussent point esté de condition seruaile, ny employez à sordides affaires: Que leurs parens eussent domicile en Italie. Celle qui y auoit vne sœur, ne pouuoit estre contraincte à ce vœu. Ces Religieuses auoient la charge du feu de Veste. Que si par leur negligence il venoit à s'esteindre, le grand Pontife les faisoit fesser de verges. Elles gardoient leur Virginité fort exactement iusques à l'age de trente ans: & les dix premieres anneés elles apprennoient, les autres dix, seruoient; les dix dernieres enseignoient: au bout du terme il leur estoit permis de se marier. S'il leur auenoit de prostituer aucunement leur honneur durant leur vœu, elles en estoient quittes pour auoir le fouet: mais si quelqu'une commettoit inceste, on la garotoit dans vne bierre, & la portoit-on à trauers la place publique iusqu'à la porte qu'on appelloit du Coutau; où estoit la fosse des Vestales impudiques, en laquelle y auoit vne petite cauerne souterraine, où l'on descendoit par vn trou avec vne eschelle: là estoit vn liét dressé, & vne lanterne allumée, du pain, du lait & de l'huile pour manger si elle vouloit. On la posoit là, après l'auoir deliée, ayant la teste affeublée d'un voile: puis le Pontife avec ses Religieux, quelques basses & secretes paroles prononcées, tournoient le dos; & quand & quand on la deualoit en cette cauerne; puis après on remplissoit de terre la fosse iusques au couuercle de la bierre: ainsi mouroit-elle avec beaucoup de tourment. Cette iournée-là estoit chomée avec d'ueil par toute la ville & silence general. Or espluchons plus particulièrement ce que les Anciens ont entendu par Veste.

Mytho-  
logie de  
Veste.

¶ Plutarque tesmoigne euidentement qu'elle n'est autre chose que la terre mesme, disant que les tables des Anciens estoient rondes à la similitude de la terre: lesquelles nous fournissans des viures, comme fait la terre, on les appella Vestes. Mais ie croy que Platon le declare encore plus ouuertement au Timée, faisant tous les Dieux, à sçauoir les Elemens & les forces des Cieux se mouuoir, & la terre consistant seule immobile au milieu d'iceluy. Voicy ce qu'il en dict: *Ce grand Capitaine Iupiter proumenant son chariot ailé parmy le ciel, marche le premier, disposant & soignât toutes choses, Après luy suit vne armée de Dieux, & Demons distribuee en douze bandes, il n'y a que Veste qui garde la maison des Dieux.* Car puis que Iupiter est le souverain Dieu, les autres Dieux ce sont les Elemens, les Planetes & les corps celestes, qui sont tous cōpris au dedans des douze parties du Zodiaque. Et parce que le premier corps mobile tire quant & soy tous les autres, voila pourquoy l'on dit que les Dieux & dæmons suivent son chariot ailé. Mais entre tous ceux qu'on estime Dieux, il n'y a que Veste qui demeure & ne bouge de la maison: c'est la terre.

Veste  
pour la  
terre.



Car la terre estant seule entre les corps naturels immobile, haute esleuee au beau milieu de l'Vniuers, & comme pendue en l'air, se tient coye sans groüiller, & ne panche point plus d'un costé que d'autre. Et pourtant Ouide au 6. des Fastes dit que,

*La terre sans appuy ressemblant une plote,  
Demeure suspendue en l'air sans qu'elle flote,  
Quoy que le faix en soit assez lourd & pesant;  
Sa volubilité soustient contrepesant.  
Cette machine ronde, & cette grande boule  
N'a point d'angle ou recoing qui ses parties soule.*

Car pource qu'elle est autant esloignee du ciel d'un costé que d'autre, on dit qu'elle est lise en l'air & soustenuë sans aucun appuy ny estacion. Es Sacrifices on luy brusloit de l'encens & des senteurs comme au daëmon cõmis sur la plus haute partie du feu. Mais d'autant qu'ils prenoient la plus ancienne Veste pour la terre, on luy presentoit des fleurs, comme à celle qui les produit, & de la farine, comme nous voyons dans Virgile au 5. de l'Æneide:

*Disant cecy, la cendre et les feux qu'elle enclot  
Assopu il resueille, & honore deuot  
Le Lar Pergamien, & de Veste cheuue  
Les secrets plus sacrez, de farine menuë  
Aux offrandes sacree, & d'un encensoir plein.*

Plotin & plusieurs autres veulent que Veste soit l'ame de la terre, qu'ils ont aussi quelquefois nommee Cerès. La plus ancienne des deux est estimee mere de Saturne, c'est à dire du temps; pource que deuant que le temps fust creë, la terre se tenoit enuolopee de cette confuse masse du monde: la plus ieune est fille d'iceluy; pource qu'après le ciel & le temps le grand ouurier crea les corps des Elemens. Et d'autant que la terre est le fondement presque de tous les corps naturels; c'est à bons tiltres que les Anciens l'ont qualifiee mere des Dieux, comme dit Strabon au 10. liure Ils tenoient qu'elle presidoit sur les banquetz, & luy offroient les premices de leurs oblations; parce que sans les bien-faits & les faueurs de la terre, & sans la chaleur du ciel, il ne peut rien naistre de tout ce qui est requis pour nostre nourriture: & puis qu'ainsi est qu'elle produit ce qui estoit propre pour les Sacrifices, ils croyoient qu'elle eust iuste raison & subiect de prendre pour elle tous les premices d'iceux. Cela suffit pour l'explication de Veste, & de l'honneur & seruice que les Anciens luy ont rendu, comme ainsi soit qu'ils nommassent de noms diuins tous les elemens & leurs vertus & facultez, croyans fermement que rien ne peut subsister sans diuinité, ny se cacher de la presence de Dieu. S'ensuit à traiter d'Iris.

Encens  
& senteurs  
pourquoy  
brusler  
en l'honneur  
de Veste.

Veste  
pour l'ame  
de la terre.

Premices  
pourquoy  
offertes à  
Veste.